

La Révolte

N°82
Juillet Août 2022

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

«L'abondance, c'est fini !» Au-delà de l'indécence de la formule pour tous ceux qui souffrent depuis longtemps, l'expression est symptomatique du déni de réalité dont fait preuve le président de la République et, avec lui, l'ensemble de la classe dirigeante. Il est loin le temps où ce même président nous parlait du «monde d'après». Il prétend maintenant remettre debout le monde d'avant, en nous faisant payer la note.

Pourtant les signes ne trompent pas. Ils se sont multipliés depuis cinq ans de façon spectaculaire. Les gilets jaunes ont été la première manifestation de la crise sociale qui touche des millions d'entre nous qui n'arrivent plus à vivre décemment. La crise pandémique et les catastrophes écologiques nous rappellent que la mondialisation n'est pas viable. L'abstention massive aux élections présidentielles et législatives, et l'incapacité à trouver une majorité dans un système conçu pour cela, marquent la profondeur de la crise politique et invalide le système des représentants. La guerre en Ukraine, la crise énergétique et la crise économique prouvent la fragilité du monde tel qu'il est organisé tout en soulignant son illégitimité morale.

Par-delà ces constats, force est de constater que c'est le système dans son intégralité qui est sujet à caution. Le phénomène de «la grande démission» qui concerne 48 millions d'Américains et un demi million de Français (déjà) ne peut être réduit à un épiphénomène passager : il nous parle d'une crise de civilisation qui couvait depuis longtemps. Les confinements liés à la pandémie de COVID ont été l'occasion d'une remise en question profonde du sens de nos vies. Perdre sa vie à ne même pas la gagner, dans un monde qui n'offre que le consumérisme comme perspective, est un modèle dépassé que de plus en plus rejettent. Lorsque l'on ajoute à cela la prise de conscience dans la précarité du système, alors il n'est pas illusoire de penser que nous nous acheminons vers une radicalisation des pensées : il nous faut un autre système.

La révolution est un thème décrié depuis 40 ans, il va faire son retour en force. Trouver des solutions face aux crises sanitaires, énergétiques et écologiques, cela revient à remettre en question la mondialisation libérale. Trouver des solutions pour avoir son droit de parole sur l'organisation du travail, les conditions dans lesquelles celui-ci s'opèrent, les objectifs à atteindre et la distribution égalitaire des richesses produites, cela revient à remettre en question la propriété privée et le capitalisme. Trouver des solutions pour établir une véritable démocratie c'est remettre en question l'Etat et le système des représentants qui le légitime.



LA FIN DE L'ABONDANCE...

Un avenir meilleur ne pourra passer que par une relocalisation de l'économie dans des circuits courts et une révision des objectifs non plus basés sur la croissance infinie (dans un monde fini !) mais sur une répartition égalitaire des richesses produites, dans le cadre d'une réflexion basée sur l'utilité de ce que l'on produit au regard du temps et des impacts que cela coûte. C'est revenir à des structures économiques et politiques d'une taille raisonnable que nous pouvons maîtriser. Les Etats, les multinationales et les mégapoles sont des structures nuisibles et ingérables. Abattre les Etats et le capitalisme, revenir à des villes de taille humaine, instaurer des fédérations de communes libres et des fédérations d'entreprises autogérées, fonctionnant les unes comme les autres sur le principe des assemblées générales souveraines, mandatant des délégués élus et révocables à tout moment, voilà ce qui est raisonnable plutôt que la démente de vouloir réformer un système intrinsèquement vicié.

Fac de Pau: la clé, syndicat anarchiste

Qu'est-ce que la CLÉ ?

La CLÉ est un syndicat dont le but est de proposer un outil pour les luttes que nous devons mener. Collectivement nous sommes une force qui ne peut être ignorée et qui doit être entendue. Nous ne pensons pas que les conseils «élus» qui gèrent l'université soient représentatifs (90 % d'abstentionnistes !) et permettent de réellement changer les choses. Ce ne sont là que des chambres d'enregistrement de décisions qui sont prises bien plus haut. Nous ne participons donc pas aux élections étudiantes, ni aux «gueguerres» des syndicats traditionnels qui se déchirent pour siéger aux côtés des directeurs d'UFR ou du président de l'université.

Nous pensons que les actions collectives sont le seul moyen qui permette de défendre nos intérêts et les valeurs auxquelles nous croyons.

Nos valeurs, nos pratiques et nos objectifs sont libertaires.

La pensée libertaire (ou anarchiste c'est pareil !) place au-dessus de tout des valeurs de liberté individuelle et d'égalité entre tout.es. Si nous sommes lucides sur les possibilités de réalisation immédiate de l'idéal libertaire, nos actions sont malgré tout en cohérence avec ces valeurs : nous sommes donc anticapitalistes, anti-autoritaires et nous nous opposons à toutes les formes de discrimination. Contrairement aux clichés qui ont la vie dure nous ne prôtons pas la violence.

Suite au verso...



CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

... Suite de «La clé un syndicat anarchiste à la fac»

Ces idées impliquent un fonctionnement rigoureusement démocratique dans notre organisation (la démocratie directe et l'autogestion) que nous souhaitons également appliquer aux luttes auxquelles nous participons. Les assemblées générales sont le seul moyen légitime pour prendre des décisions. C'est aux individus qui sont en lutte de décider de leurs revendications et de la façon dont ils veulent les faire aboutir, personne ne peut décider à leur place et surtout pas des petits chefs, des leaders ou des syndicats (pas plus le nôtre qu'un autre !).

La CLÉ est la section étudiante de la CNT-AIT.

La Coordination Libertaire Étudiante est la section étudiante de la CNT-AIT (Confédération Nationale du Travail-Association Internationale des Travailleurs). La CNT-AIT est une organisation anarchosyndicaliste qui a vocation à regrouper tout.es cell.eux qui se considèrent comme exploité.es dans un monde profondément marqué par l'injustice (chômeurs, travailleurs précaires, salariés, étudiants, gens du voyage, sans-papiers...) pour défendre leurs intérêts.

Cependant la CLÉ est ouverte à tout.es les étudiant.es qui se reconnaissent dans ces valeurs et ces pratiques sans pour autant qu'ils adhèrent à la CNT-AIT.

Les luttes quotidiennes.

Nous luttons contre l'instabilité de la condition de vie des étudiants : insalubrité des logements de plus en plus chers, hausse des prix dans les restaurants universitaires et arnaques sur les bourses (retards, changement d'échelon...). De plus il est anormal de devoir travailler pour financer ses études (et cette pandémie l'a d'autant plus démontré). Trop d'étudiant.es doivent se contenter de jobs précaires et pénibles où ils se font exploiter par des patrons sans scrupules. Nous sommes également pour une régularisation sans conditions des sans-papiers. Si notre action est essentiellement centrée sur le campus, nous soutenons toutes les luttes allant dans ce sens. Dans le cadre de ces luttes, des actions de désobéissance civile et du soutien juridique ou moral sont mis en place. Enfin, nous allons à l'encontre des réformes de régression sociale qui visent à casser l'enseignement dans son ensemble (et la période actuelle requiert encore plus notre vigilance).

N'hésite pas à venir nous voir si tu rencontres un problème ou tout simplement pour discuter avec nous !

Local de la CLÉ en fac de Lettres face à la BU de Droit/Lettres - cle_pau@hotmail.com

Apprends ça, t'es une fille..

Cette année, rentrée au collège de Tyrosse. Il fait super beau, comme tout l'été. Enfin chez les grands ! se dit-elle.

Il n'a pas fallu attendre le deuxième jour pour en avoir la confirmation : tu es une fille ! Le short est interdit mademoiselle, c'est trop court ! Et si vous portez une jupe, ce sera au dessus du genou. Au collège, il faut une tenue décente.

Son frère l'avait bien avertie. Tous les élèves qui n'ont pas une tenue décente reçoivent des remarques des adultes. Pour les garçons, c'est facile, les shorts en vente ne sont jamais trop courts. Les filles, elles, ont le choix entre les shorts plus ou moins courts, les pantalons plus ou moins longs, les décolletés plus ou moins ouverts, les robes plus ou moins moulantes...

Alors à combien de centimètres se situe la décence ? Combien de centimètres pour la vulgarité ? Où mettre nos rondeurs quand il fait chaud ? Comment mesurer qu'un vêtement est moulant ? Combien de centimètre pour la liberté ? Et si elle se convertit à l'islam, combien de centimètres de peau exigerez-vous de voir pour que sa tenue ne soit pas un signe d'appartenance religieuse. Impossible d'écrire un règlement.

Elle avait bien remarqué, depuis petite, que tout le monde s'intéressait à ses vêtements, à ses cheveux, à ses sourires, voici venu le retour de bâton. A 10 ans, elle comprend à demi-mot qu'elle est responsable d'éventuels regards déplacés de garçons ou d'hommes malappris ou fiers de leur pouvoir, c'est un gouffre qui s'ouvre. Elle sera responsable désormais de leurs actes, de leurs réflexions et de leurs jugements, insultants ou flatteurs, mais qui se pensent au dessus, qui croient avoir leur mot à dire. Franchement, avons-nous déjà entendu quelqu'un dire à un garçon que sa tenue était trop sexy ? Encore moins à un garçon de 10 ans ! Un garçon n'est pas sexy à 10 ans, quel genre d'adulte trouve une fille de 10 ans sexy ?

Est-ce que ces adultes ont renoncé à éduquer leurs garçons, à reprendre un ou une collègue qui en dit trop ? Évidemment cette tâche est moins facile que de remettre une fille à sa place, que de passer pour une rabat-joie quand il faut dire : euh, là, t'exagères, c'est une gamine !

Allez, ma petite, sois libre, habille-toi comme tu veux, le reste, c'est leur problème. Ne te laisse pas faire. On va changer tout ça.

A lire !

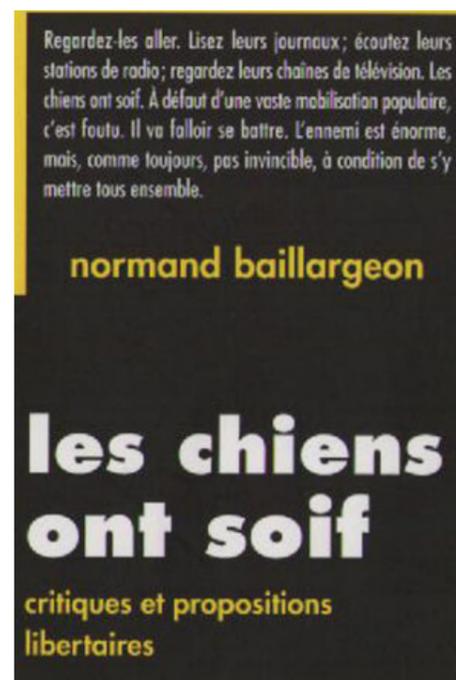
Tous les tartuffes, pisse-froid, esprits étroits, cléricaux et intellectuels inféodés aux différents pouvoirs qui liront cet ouvrage pousseront, à coup sûr, des cris d'orfraie.

En effet, l'auteur, puisant aux sources variées de l'anarchisme, nous invite à ne prise de conscience et à une critique sévère de la société capitaliste. Il cite notamment Bakounine qui disait : « être les esclaves des pédants, quel destin pour l'humanité ! »

Dans ce livre, riche de contributions et d'analyses libertaires, l'auteur propose des solutions réalistes et nous incite à retrousser nos manches afin que naisse, un jour, une autre société dans laquelle l'égalité et la liberté ne seraient plus de vains mots. Un combat difficile mais enthousiasmant !

J'ai aimé ce bouquin. Insoumis de tout poil, lisez-le !

Noir C Noir



Lux Editeur (14 €)

A voir !

« L'anarchie, ça ne marchera jamais ! ». Contre les idées reçues, voici un excellent documentaire sur l'Espagne libertaire de 1936.

Au moment de la guerre civile espagnole, en 1936, les travailleurs catalans, principalement organisés au sein de la CNT, s'emparent des leviers économiques et instaurent un mode de gouvernement et d'organisation sociale inédits. Soixante ans après, une trentaine de survivants des mouvements anarchistes témoignent de cette volonté d'inventer une nouvelle société A voir absolument.

On le trouve facilement en accès gratuit sur la toile.

Vivre l'utopie - Juan Gamero, F. Rios, Mariona Roca, Mitzi Kotnik - VF



Ta révolte sur notre blog:

<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>